

Colmar

Un foyer Espoir ravagé par un incendie, deux blessés et des questions

Deux personnes ont été blessées lors du violent incendie qui a causé d'importants dégâts au centre d'hébergement et de réinsertion sociale Tjibaou de l'association Espoir, rue de la Fecht à Colmar dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 janvier. Un résident a été appréhendé par la police, tandis qu'une vingtaine d'autres doivent être relogés à une période particulièrement tendue.

Jean-Frédéric Surdey - 18 janv. 2025

« On a eu très chaud, pour ma part j'aurais pu mourir asphyxié ! Lorsque j'ai senti de la fumée dans ma chambre, il y en avait tellement dans le couloir que je n'ai pas pu sortir. Je suis donc allé à la fenêtre pour respirer et hurler au secours, en agitant une petite lampe de poche à l'arrière du bâtiment. Heureusement, mes copains m'ont repéré depuis le bas, puis les pompiers m'ont évacué avec l'échelle par cette fenêtre du premier étage », témoigne Louis (55 ans), résident depuis deux ans au foyer Jean-Marie-Tjibaou, un CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale) de personnes en détresse, que l'association Espoir aide à retrouver une autonomie personnelle et sociale.



Photo Jean-Frédéric Surdey



Photo Jean-Frédéric Surdey

Trois sauvetages des pompiers avec l'échelle

Deux autres sauvetages de résidents, réfugiés à la fenêtre ou sur le toit, ont été réalisés par les soldats du feu au moyen d'une échelle. Deux personnes ont été évacuées à l'hôpital Pasteur de Colmar, légèrement blessées d'après les premiers examens : un homme de 28 ans avait inhalé un peu trop de fumée, et une quinquagénaire en fauteuil roulant était blessée à une cheville.

« Le veilleur de nuit effectuait sa ronde lorsqu'il a entendu l'alarme incendie et a senti de la fumée. Il a alerté les secours et a pu faire sortir un maximum de personnes parmi les 19 résidents présents, sachant que deux autres étaient partis pour le week-end », explique Sophie Vilenno, cadre d'astreinte de l'association Espoir. « Quatre d'entre eux ont pu être accueillis dans notre abri de nuit de la rue de Turckheim, et une douzaine dans l'auberge de jeunesse mise à disposition par la Ville, rue Pasteur, jusqu'à lundi matin, puis il faudra une autre solution, poursuit-elle. En cette période hivernale, trouver des places d'hébergement est particulièrement problématique ».

Des heures pour éteindre les combles

Les résidents sont sortis dans l'urgence, sans avoir le temps d'emporter leurs effets personnels, les quelques affaires et souvenirs auxquels ils sont attachés, leur téléphone portable... Certains se sont retrouvés dehors pieds nus et en caleçon.

L'occupant de la chambre où l'incendie s'est manifestement déclaré, un sexagénaire récemment arrivé au foyer, a été appréhendé par la police nationale. Il aurait consommé de l'alcool, et peut-être fumé malgré l'interdiction. Une enquête judiciaire a été ouverte pour déterminer l'origine du sinistre.

Le feu de chambre s'est propagé légèrement au couloir du premier étage, au deuxième étage où se trouvent les bureaux, mais aussi et surtout aux combles non aménagés, mais isolés notamment avec du polystyrène. Ainsi, la toiture a été fortement dégradée, sur

quasiment toute la longueur du bâtiment de 400 mètres carrés, malgré tous les efforts de plus de 40 sapeurs-pompiers, pendant plusieurs heures, avec jusqu'à quatre lances déployées simultanément. Une heure avait pourtant suffi pour éteindre le foyer principal, d'après le commandant Bertrand Ley qui a coordonné leur action.

De gros travaux en 2017

La fumée a noirci de très nombreuses pièces de vie, tandis que le rez-de-chaussée, qui n'aurait pas été touché directement par l'incendie, a tout de même été endommagé par l'eau d'extinction, et par une grosse fuite d'eau provoquée par le brasier.



Résidents au foyer Tjibaou ravagé par un incendie dans la nuit de vendredi à samedi à Colmar, Yann, Benoit et Wahidi (de g à d.) ont pu récupérer des affaires après l'intervention des pompiers, contrairement à d'autres qui ont tout perdu. Photo Jean-Frédéric Surdey

Le foyer Tjibaou, fondé en 1979 au 79 rue de la Fecht à Colmar, a nécessité de gros travaux en 2016 et 2017, un investissement d'1,4 million d'euros pour améliorer les conditions d'accueil et de travail : chambres et sanitaires individuels, pièces communes conviviales, accessibilité aux personnes à mobilité réduite, ou encore « mise aux normes totale », avait souligné l'association Espoir.